

Homélie 4^{ième} dimanche de Carême

Samedi 29 mars 2014

TRP Dom Michel Jorrot
Père Abbé de Saint-Maurice de Clervaux
Grand-Duché de Luxembourg



« Vivons comme des fils de la lumière »

« Vivez comme des fils de la lumière » (2e lecture. Ép. 5, 8). Quelle est cette lumière, chers Frères et Sœurs ? La lumière de Dieu. Or, sa lumière est vérité. Nous avons donc à vivre comme des fils de la vérité. Comment est-ce possible ? C'est le don de Dieu. Il se réalise et se reçoit par le baptême. En effet, avec cet évangile et ceux des deux dimanches qui l'entourent, nous sommes en pleine catéchèse baptismale. Les catéchumènes ont soif de l'eau vive promise à la Samaritaine. C'était dimanche dernier. Aujourd'hui, c'est la lumière de la foi qui inonde l'aveugle-né ; et dimanche prochain, la résurrection de Lazare sera l'annonce de la vie dans le Christ. L'eau, la lumière et la vie ! Mais nous, les baptisés, nous sommes aussi concernés par ces trois mystères. Ne contiennent-ils pas la révélation essentielle sur Jésus ? En effet, devant la femme de Samarie, le Christ a cette parole inouïe : « Le Messie ? Moi qui te parle, je le suis. » Et de même à l'aveugle qu'il vint rencontrer, Jésus dit : « Le Fils de l'homme ? Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Et dimanche prochain, à Marthe devant le tombeau de Lazare, le Seigneur déclarera : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Impressionnantes ces paroles de vérité qui viennent de la conscience que Jésus a d'être vrai Dieu et vrai homme ! Telle est la foi de notre baptême.

Dès lors, nous comprenons l'importance de la parole de saint Paul : « Vivez comme des fils de la lumière », des fils de cette révélation, des fils de la vérité. Redisons-le, la lumière se reçoit, comme la vérité. L'histoire de l'aveugle né montre que la lumière de la foi est donnée à celui qui accepte d'être guéri de sa cécité spirituelle. En effet, l'œil aveugle ou aveuglé ne peut pas recevoir la lumière, il ne peut pas d'avantage la créer. Il faut qu'il la reçoive. L'enjeu est considérable. En effet, comment sortir de notre cécité intérieure, puisque par le péché originel nous sommes tous des aveugles nés ? En nous laissant approcher par le Christ. En nous laissant toucher par lui comme l'aveugle. Ce 'toucher' du Christ, ce sont les

sacrements. « Sans moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire », ni rien voir, ni rien croire.

En pensant à sa Majesté l'Impératrice, nous nous demandons comment a-t-elle été touchée par Jésus, comment a-t-elle été illuminée par le Fils de l'homme pour croire en lui d'une façon si profonde ? Puisque l'aveugle né représente pour nous un modèle, pourrions-nous trouver un personnage emblématique qui pourrait illustrer ce que fut la physionomie intérieure de la Servante de Dieu ? Peut-être serait-ce sainte Véronique. Ce nom en dit long en latin et en grec ! Vraie icône !

Certes, elle n'est présente que dans la tradition du chemin de croix, mais elle évoque la beauté de l'âme qui se laisse toucher par le Christ, parce qu'elle a été touchée par sa détresse. Elle a eu l'audace de s'approcher du condamné. Son geste de pitié et d'amour lui valut de recevoir sur son voile le visage douloureux de Jésus. Quel don de Dieu ! En lui laissant cette image sainte, le Rédempteur est entré dans sa vie, car ce voile c'est elle-même tant son geste exprime sa compassion.

L'Impératrice par 'sa solidarité sans borne' avec toutes les misères (pour reprendre une expression de l'Archiduc Otto) ne s'est-elle pas ainsi approchée du Christ présent en tant de malheureux, au point d'en recevoir le visage douloureux sur son âme ? Quelle compassion à l'égard de toutes les détresses de la guerre et des pauvres, surtout envers son époux et ses enfants si éprouvés ? Il y a quelque chose de l'histoire de Véronique en notre grande Dame. En effet, grâce à ce visage de compassion inscrit en elle et qui venait de Jésus, elle eut toujours le courage de la vérité. Or, le Christ a été rejeté pour avoir dit la vérité, lui, la lumière du monde. Et voici que sur le voile de Véronique, la vérité apparaît en Personne couronnée d'épines. Ici, nous entendons sainte Faustine s'exclamer : « O Vérité, plus d'une fois opprimée, tu portes presque toujours une couronne d'épines » (Journal, n° 1482).

Oui, nous pouvons l'affirmer, à la face de la société et de ses contemporains, à la face des affaires et du monde qui retournait et retourne encore à la barbarie, l'Impératrice fut ce témoin de la vérité couronnée d'épines. Elle eut à souffrir pour la vérité de sa lignée, la vérité de son pays, la vérité de sa destinée ainsi que de celle de son époux et de son union avec lui. Son exemple doit susciter dans le cœur humain des preuves de grandeur d'âme, humbles mais magnifiques, des héroïsmes, des vertus qui dépassent singulièrement le niveau humain et qui méritent d'être récompensés pour l'éternité.

Se laisser envahir par la lumière du Christ comme l'aveugle-né, reproduire dans sa vie le visage du Crucifié comme Véronique, n'y a-t-il pas là avec l'exemple de l'Impératrice de quoi éveiller d'innombrables vocations au don de soi aux autres sous toutes les formes possibles : vocations sacerdotales, religieuses et conjugales ? Chacun peut donc s'approcher du visage du Christ comme Véronique, pour en recevoir les traits et ainsi il pourra se pencher sur les détresses des autres, comme Jésus avait pris sur lui tous les malheurs des hommes.

L'Impératrice fut un fleuron de la compassion dont notre monde a tant besoin. Ainsi, a-t-elle contribué à donner à la femme une place dans l'Eglise qui tente d'essuyer sur le visage de l'humanité les traces douloureuses de la misère, de la violence et de l'aberration morale, et qui lutte contre une civilisation de mort. Par cette mission proprement féminine, toute croyante présente le divin visage fixé sur la trame de sa vie, comme le prêtre ne cesse d'élever l'Hostie. Jésus, âme royale s'il en est, seul au milieu des serviteurs de la violence, admira le geste de cette femme emblématique et lui confia la souffrance de son infinie compassion et de sa vérité couronnée d'épines, pour en être le témoin au long des siècles. Zita ne peut-elle pas aussi s'appeler Véronique ?

« Vivons comme des fils de la lumière », comme des fils de la vérité révélée. Acceptons que la lumière du Christ se répande sur le monde à partir de son Image imprimée sur notre cœur. N'abdiquons pas notre mission de chrétiens, comme l'Impératrice n'a pas abandonné la sienne.

Association
pour la béatification et la
canonisation de l'Impératrice
et Reine Zita, épouse et
mère de famille

Abbaye Saint-Pierre
1, Place Dom Guéranger
72300 Solesmes
association.zita@gmail.com
www.associationimperatricezita.com

Association régie par la loi
de 1901 déclarée à la Sous-
Préfecture de La Flèche
le 16 février 2009
(JO du 28 février 2009)